

je vois trop. J'ai la poitrine oppressée, le gosier étranglé, l'haleine suspendue ; mais le canot passe léger et rapide à travers l'écume bouillonnante, comme l'oiseau à travers la brume. Déjà il danse au bas de l'abîme ; et les matelots, triomphants, se lèvent en poussant un formidable hourra. Ces émotions sont trop fortes ; elles ont quelque chose des terreurs de l'amphithéâtre romain.

Cette après-midi, nous fîmes cinq portages.

Plusieurs pensent, peut-être, qu'en de pareils voyages, le temps est fastidieux et les heures longues. Pas du tout. Vous avez dans vos compagnons autant d'amis, dont la conversation, tantôt badine, tantôt sérieuse, est aussi agréable que variée. Quand les amis se taisent, les livres prennent la parole, et mettent à votre disposition le trésor de leurs pensées et de leur science. Si vous êtes fatigué de lire dans les pages d'un livre, levez les yeux, et lisez dans la verdure des bois, dans le vague de l'espace, dans le bleu du firmament. Etes-vous las de vos pensées et de vos réflexions ? revenez aux livres et aux amis : les jours sont trop courts, et le temps s'écoule comme le courant qui vous emporte.

Quand je voyageais en Europe, avant d'entrer dans une province, de descendre dans une ville, j'achetais l'histoire des lieux que j'allais visiter ; je la lisais dans mon compartiment de wagon en m'y rendant ; mes anciennes connaissances se réveillaient, se complétaient, sans compter que le trajet était agréable. Si je mettais pied à terre, rien n'était muet pour mes yeux ; chaque monument, chaque église, chaque pierre, avait pour moi une parole, un passé, un souvenir. Les jouissances du voyage se trouvaient centuplées.

Aujourd'hui, ayant à traverser un pays de forêts aux productions les plus diverses, sous l'ombrage desquelles se promènent et chantent mille espèces différentes d'oiseaux, un pays de montagnes et de rochers aux formations les plus disparates, j'ai pris avec moi une flore, un livre d'ornithologie, une minéralogie et une géologie ; avec les effets et la pratique sous les yeux, j'étudie les principes et la théorie, je les compare, je les explique les uns par les autres, je les saisis, je les touche du doigt : c'est un charme.

*Mardi, 19 juillet.*—Une brume épaisse s'élève du rapide,